

## APPENDICE No 3

Q. Quel prix payez-vous par tonne maintenant?—R. Pour les barres ou les angles d'acier, au cent livres, nous payons \$2.50 f.o.b. à Pittsburg.

Q. C'est \$2.50 par cent livres, c'est-à-dire \$50 la tonne, soit seulement 6 p. 100?—R. Oui.

Q. Y a-t-il quelqu'autre sorte d'acier? Quel autre article avez-vous?—R. Avez-vous le fer en gueuse?

Q. Nous avons tout ce qui se trouve ici. Nous avons le tarif, et vous savez que le tarif a une expression heureuse: "n.a.p.", "non autrement prévu". Je lis l'article 375 du tarif: "Fer en gueuse, fer de lest et vieille fonte; ferro-silicium, contenant au plus 15 p. 100 de silicium; ferro-manganèse et spiegeleisen contenant au plus 15 p. 100 de manganèse, par tonne, \$1.50, \$2.50 et \$2.50."—R. Cela coûte maintenant \$30.50 la tonne.

Q. \$2.50 est un pourcentage de quoi?—R. C'est comme 7½ p. 100.

Q. \$2.50 sur \$30?—R. C'est à peu près 7½ p. 100.

Q. Nous ne pouvons pas parcourir tous les taux. Ceux-ci donnent-ils une bonne idée de ce que vous payez?—R. Oui. Pour vous montrer l'augmentation du coût des matériaux qui entrent dans la fabrication de nos produits, voici quelques pourcentages: L'acier a augmenté de 88 p. 100 à 112 p. 100; le bois a augmenté de 134 p. 100; le fer en gueuse, de 122; la fonte malléable, de 124; la toile de coton, de 112; le charbon, de 95; le coke, de 177; le blanc de plomb, de 46; l'ocre rouge, de 126, et l'huile de lin, de 160 p. 100.

Q. Pourquoi vous servez-vous d'huile de lin?—R. Dans la peinture. Ces augmentations ne comprennent pas la taxe de vente imposée depuis 1920, et, sauf pour la toile de coton, elles ne comprennent pas le prix du transport, qui a beaucoup augmenté. Tout cela hausse le pourcentage d'augmentation donné. J'ai une carte qui va avec ces chiffres.

Voici un graphique du pourcentage d'augmentation de ces items. Je tiens à vous signaler que ce ne sont pas là des chiffres-indices. S'ils en étaient, le coke serait à 298; les matières premières à 258; le matériel, à 244; la fonte malléable à 229; le fer en gueuse, à 226; les salaires, à 213; la toile de coton, à 212; le charbon, à 195; l'acier à 188; le transport, à 170 et les machines agricoles à 164. Ce sont là les augmentations des prix de 1923 sur ceux de 1913.

Q. Cela représente la hausse du prix de toutes vos machines depuis 1913?—R. Oui, c'est comme nous l'avons déclaré dans notre mémoire à l'office fédéral de la statistique. Ces chiffres vous ont été soumis; ils sont basés sur le prix des machines dans l'Ouest.

Q. Voulez-vous comparer un instant? Est-ce là votre coût?—R. C'est le prix.

Q. Les machines aratoires ont augmenté de 100 à 164. Or, le cultivateur, sur ses récoltes de grande culture, y compris les pommes de terre et les navets, si l'on compare 1913 à 1923, ne bénéficie que d'une augmentation de 124.6 p. 100.—R. Contre 164. J'admets qu'il y a eu une baisse énorme dans les produits de la ferme.

Q. Le cultivateur trouve qu'il a subi en entier l'effet de la déflation et que si une déflation a eu lieu dans certaines industries et sur certaines marchandises qu'il doit acheter, elle a été très inférieure à celle des produits agricoles.—R. Nous nous rendons compte de cela, et si notre sympathie vaut quelque chose, nous regrettons beaucoup cette situation dans laquelle se trouve le cultivateur. Si nous pouvons être de quelque utilité, je ne connais pas d'industrie qui soit plus désireuse que nous de faire sa part.

Q. Comme vous voyez, l'augmentation n'est que de 16.9 p. 100 sur les produits agricoles. J'ai étudié ces statistiques et je crois qu'elles ont été préparées avec soin et loyauté. Il y a un point sur lequel j'appelle votre attention. Comme manufacturier de machines complètes, nous achetons le produit fini d'autres